

Erik Farlegni, un homme d'engagement

Erik Farlegni est né en septembre 1942 à Antibes. Il passe son enfance et son adolescence à suivre ses parents dans toute l'Afrique de l'Ouest. Après trois années de classes préparatoires à Toulon et Bordeaux, il découvre la Bretagne en intégrant l'école militaire de Saint Cyr Coëtquidan. Six ans après sa sortie, il entre sur concours dans la Gendarmerie parce que c'est un métier concret. Il explique : « *Dans la Gendarmerie, le mot servir a un sens chaque jour* ». Il sert d'abord en région parisienne, retrouve la Bretagne pour prendre le commandement de la compagnie de gendarmerie de Châteaulin, fait une escale de 2 ans à la direction de l'Ecole de gendarmerie de Côte d'Ivoire à Abidjan, revient à Paris dans la lutte antiterroriste et le renseignement. A nouveau, retour dans l'Ouest à la tête du groupement de Gendarmerie Mobile de Bretagne basé à Saint Malo avec séjour en Nouvelle Calédonie. Un petit détour dans l'archipel des Iles Kerguelen comme chef de district et retour enfin pour commander le Groupement du Finistère de la Légion de Gendarmerie de Bretagne avant de prendre sa retraite anticipée en 1990. Sitôt dans le civil, il retrouve Saint Malo où sa femme et ses filles se sont installées. Il prend un poste de directeur logistique aux Laboratoires Goëmar puis, en 1993, il est directeur de la Découverte Expansion à Saint Malo, propriétaire de deux centres commerciaux. Il s'investit dans le bénévolat d'abord comme président de Quai des Bulles puis en relançant le festival de musique « Classique au Large », et un jour de 2014, Roland Beaumanoir lui dit qu'il a besoin de lui...

BAA : Bonjour Erik, lors de la création de Bretagne Atlantique Ambition en 2014, Roland Beaumanoir vous a embarqué dans l'aventure naissante en vous demandant d'en être le premier trésorier. Pourquoi avoir dit oui ?

Erik Farlegni : *A l'époque, je ne connaissais Roland Beaumanoir que depuis 21 ans, c'est dire si j'étais loin d'avoir fait le tour du personnage ! Plus sérieusement, j'ai eu la chance d'assister d'assez près au développement de ses entreprises pendant toutes ces années et j'ai toujours été intéressé, voire subjugué, par la capacité d'analyse de son métier et d'anticipation qui le caractérise. Lorsqu'il m'a invité à assister à une réunion un lundi de début juillet 2014, il ne m'a pas dit de quoi il s'agissait mais je savais que ce ne pouvait qu'être intéressant et novateur. A 9 heures j'ai découvert les participants et le sujet...et à 10 heures 30 j'étais trésorier de ce qui allait être BAA !*

Pour l'anecdote, Roland Beaumanoir m'a invité à cette réunion un vendredi soir lors d'un dîner chez des amis communs. Immédiatement après un autre convive m'a dit « Moi aussi je vais avoir besoin de toi ». Compte tenu des circonstances aucun des deux ne m'a dit de quoi il s'agissait. Le lundi, je devenais trésorier de BAA et le mercredi, je créais sur proposition du maire de Saint Malo l'association chargée d'organiser le festival de musique classique de la Ville.



Bretagne Atlantique Ambition

BAA : Quelle place votre engagement de trésorier, de 2014 à 2017, tient-elle dans votre vie déjà riche de tant d'engagements ?

Erik Farlegni : *Une vie professionnelle quelque peu atypique m'a donné la chance de côtoyer des milieux – donc des personnages - extrêmement variés. En 2014, « jeune » retraité de 72 ans, je pensais lucidement ne plus avoir l'occasion d'élargir encore le champ de mes connaissances et de mes expériences. Etre trésorier de BAA m'a ouvert à un milieu que je ne connaissais pas. J'ai découvert le monde de la recherche médicale, j'ai été étonné par la pluridisciplinarité qui caractérise l'Institut des Neurosciences Cliniques de Rennes, j'ai apprécié l'implication et l'humanisme des chercheurs et des praticiens. Disons pour faire simple que cet engagement a été une cerise sur mon gâteau.*

BAA : Quels sont les trois piliers de Bretagne Atlantique Ambition qui vous semblent fondamentaux pour construire l'avenir ?

Erik Farlegni : *Jeunesse, compétence et ancrage. La jeunesse et la compétence sont l'ambition que BAA doit porter pour aider l'excellence. Bretagne Atlantique, c'est l'ancrage dans une région attachante et riche humainement. C'est aussi le rappel de devoir rester lucide sur le périmètre géographique mais aussi pratique de l'engagement. Les besoins sont infinis disait souvent Roland Beaumanoir. « Nous devons rester réaliste et bien faire ce que l'on peut faire » ajoutait-il.*